

« Manchot, boiteux et borgne »

18^{ème} dimanche après Trinité – 29/09/2024

L'Évangile de Marc, au chapitre 9, versets 43 à 48, nous enseigne : « Si ta main est une occasion de chute, coupe-la. Il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie que d'aller avec tes deux mains dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est une occasion de chute, coupe-le. Il vaut mieux pour toi d'entrer boiteux dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Si ton œil est une occasion de chute, arrache-le. Il vaut mieux pour toi d'entrer borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Avec ces paroles, Jésus nous rappelle que nous devons lutter. Nous devons lutter contre les tentations et contre notre propre chair, et pratiquer l'autocensure. Ce n'est pas à quelqu'un d'autre de couper ma main si elle est une occasion de chute, ni de couper mon pied ou d'arracher mon œil. C'est à moi-même de prendre cette décision, de reconnaître l'occasion de chute et d'identifier le péché dans lequel mes actions me conduisent. C'est moi qui dois m'autocensurer.

Bien sûr, Jésus n'est pas littéral dans ses paroles. Couper une main ne changera pas le cœur de l'être humain, car c'est le cœur qui le pousse à pécher, et non ses membres. Par cette image, Jésus nous rappelle qu'il existe de nombreuses façons de pécher et d'offenser Dieu. Nous péchons avec nos mains quand nos actions sont contraires à la volonté de

Dieu : lorsque nous volons, frappons ou agissons avec violence. Dieu ne nous a pas donné nos mains pour cela.

En disant « coupe-la », Jésus nous appelle à l'autocensure. Si tu te rends compte que tu mets ta main dans les affaires des autres, arrête-toi. Si tu es violent, arrête et repens-toi, car ce n'est pas ce que Dieu veut pour toi et pour ceux qui t'entourent.

De même, il y a des péchés commis avec les pieds. Ce n'est pas seulement quand nous donnons des coups de pied. Le pied représente la mobilité, le déplacement, la volonté de se rendre à certains endroits. On commet des péchés avec les pieds quand on se rend dans des lieux, ou on cherche la compagnie de personnes qui vivent contrairement à la volonté de Dieu. Si notre désir est de suivre le chemin des pécheurs (Psaume 1), nous utilisons nos pieds non selon la volonté de Dieu mais selon la chair. C'est cela que nous devons couper.

Il y a aussi les péchés de l'œil, comme la convoitise et le mépris de notre prochain. Nous regardons les choses que nous désirons posséder, ou bien nous scrutons les erreurs et défauts des autres. Ce n'est pas pour cela que Dieu nous a donné des yeux. Si notre regard est plein de convoitise, il faut arracher ce péché de notre cœur.

Mais il n'y a pas qu'avec les mains, les pieds et les yeux que l'on commet des péchés. La Bible nous enseigne que nous pouvons également pécher avec notre langue, comme le rappelle l'épître de Jacques. Lorsque notre langue devient une occasion de chute à cause de mensonges, de paroles violentes ou inappropriées, il faut la couper, figurativement.

Nos oreilles aussi peuvent être source de chute, comme lorsqu'on a soif d'écouter des ragots, ou de savoir ce qui se passe dans la famille des autres. Nous utilisons nos oreilles pour les choses qui ne mènent pas à la vie mais à la mort.

D'autres parties de notre corps sont aussi une occasion de chute, y compris nos parties génitales qui peuvent être utilisées pour des péchés sexuels tels que l'adultère ou l'homosexualité.

Jésus nous appelle à couper, à arracher, à l'autocensure. Mais pourquoi faire cette autocensure ? Pourquoi ne pas vivre selon ce qui nous plaît ? Est-ce pour plaire à Dieu ? Faut-il s'autocensurer pour que Dieu nous regarde avec bonté, satisfait de notre conduite ?

Dieu n'attend pas que tu te coupes une main pour t'aimer. Il n'attend pas que tu t'arraches un œil pour Lui ou pour Sa loi afin de t'aimer. Il n'attend pas de voir tes luttes contre le péché ou même tes victoires pour t'aimer. Son amour est inconditionnel, éternel. Il t'aimait avant même la création du monde, avant de t'avoir créé. Il t'aime, même quand tu utilises ce qu'Il t'a donné pour pécher. L'autocensure n'est pas pour plaire à Dieu, ni pour obtenir quelque chose de Lui. Ce n'est pas par nos œuvres ni par nos mérites que nous sommes sauvés. Nous sommes incapables de nous présenter devant Dieu en disant que nous n'avons jamais péché avec nos mains, nos pieds ou nos yeux.

Si je devais entrer au paradis mutilé à chaque péché commis, je n'aurais plus aucun membre intact. Pourquoi Dieu m'aime-t-Il malgré moi ? Pourquoi, alors, devrais-je pratiquer l'autocensure dans mes actions ou mes pensées ?

Parce que ce sont les mains du Christ qui ont été percées sur la croix à la place des miennes. Ce sont mes mains qui auraient dû être cloués sur cette croix à cause de mes péchés, mais Christ a souffert pour mes mauvaises actions.

Ce sont Ses pieds qui ont été cloués, et non les miens. Christ n'a pas marché dans le péché comme moi. Avec ses pieds il est allé à la rencontre des pécheurs pour les sauver. Mes pieds m'ont conduit au péché, mais ce sont les pieds du Christ qui ont souffert pour moi. Ses pieds ont été cloués comme conséquence de mes péchés.

Christ a offert ses mains et ses pieds sur la croix, à la place de mes mains et mes pieds., pour me délivrer du châtement que je mérite et que j'aurais dû recevoir.

Sur la croix, les yeux de Jésus se sont fermés une dernière fois avant Sa mort. Ce sont Ses yeux qui se sont fermés pour mourir, alors que c'est moi qui mérite la mort à cause de mes offenses, de mes péchés, de mon injustice. Il a donné Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, et finalement Sa vie sainte, pure et parfaite. Il a versé Son sang pour mon pardon et pour me réconcilier avec Dieu. Il est la raison de mon autocensure, car je comprends maintenant que mes mains, mes pieds ou mes yeux ont été la cause des souffrances du Christ. C'est Son sacrifice, Son amour inconditionnel, qui est la véritable raison de cette autocensure.

Les promesses du prophète Esaïe nous parlent d'un paradis où les yeux des aveugles seront ouverts, où les oreilles des sourds seront débouchées, où le boiteux sautera, et où la langue du muet criera de joie.

Peu importe ce que tu as coupé ou perdu pour lui rester fidèle, Jésus dit que tu en recevras le centuple dans la gloire. Si tu as perdu une main ou un pied, tu les récupèreras dans le Paradis et tu pourras y vivre pleinement.

Pour certains, le paradis est une promesse vaine, fondée sur des désirs ou des rêves d'une vie meilleure. Pour eux la promesse du Paradis et l'appel à rester fidèle à Dieu ont été inventés pour empêcher l'être humain d'être heureux, pour l'empêcher de le laisser faire ce qu'il a envie de faire.

Cependant, le paradis promis n'est pas basé sur des rêves ou des désirs humains, mais sur la parole de Celui qui a rouvert les yeux après la mort et qui est sorti vivant du tombeau. Ce sont des promesses faites par le Ressuscité, par Celui qui est venu du ciel pour enseigner la volonté de Dieu et qui a démontré Sa divinité par Ses actions et Ses miracles. Il est descendu du ciel pour accomplir la parole de Dieu. Il est celui qui a annoncé sa mort et sa résurrection et qui a démontré que tout ce qu'il dit s'accomplit.

La résurrection de Christ rend Ses enseignements dignes de confiance. C'est Lui, le Vivant, et parce qu'Il est ressuscité, tout ce qu'Il a dit est vrai.

Il se peut que tu aies des difficultés avec tes mains, que tu aies du mal à réaliser des activités simples et quotidiennes ; il se peut que tu aies des difficultés avec tes pieds, ou que tu sois en fauteuil roulant, incapable de marcher librement et que tu aies besoin d'assistance. Il se peut que tu sois aveugle ou borgne, ou que tu aies des difficultés pour voir ou lire ; il se peut que tes yeux soient chargés de larmes de douleur, de frustration, de colère ou de souffrance. Il se peut

que tu sois malade, affaibli ou handicapé par une maladie ou après un accident. Il se peut que tu te sentes faibles, que tu aies des douleurs dans ton corps, ou des bleues dans l'âme ; il se peut qu'il te manque le désir de vivre.

Le Ressuscité nous assure que tout sera neuf dans la gloire. Vous aurez un corps nouveau, et là où il est, nous serons avec lui. Il est monté au ciel pour préparer un endroit où nous vivrons avec lui pour l'éternité. Selon son corps ressuscité, nous aurons aussi un corps glorieux, comme le sien : il n'y aura plus de maladie, plus de handicap, plus de faiblesse, plus de douleur, plus de larmes, plus de mort.

Mais il se peut que notre problème soit d'ordre spirituel et que nous ayons des difficultés face aux tentations. Comme nous le disions plus tôt, nous sommes parfois tentés avec nos mains, nos pieds, nos yeux. Nous convoitons, nous allons là où il ne faut pas, nous faisons des choses que nous ne devrions pas faire. Nous luttons, et cette lutte nous fatigue. Souvent, c'est la chair qui l'emporte, et nous commettons les péchés que nous ne voulons pas commettre. On se sent mal dans sa peau, on voudrait autre chose pour sa vie, on pense que Dieu nous le refuse, qu'il ne veut pas notre bonheur.

Cependant, ton Dieu te promet la délivrance complète du péché. Le Ressuscité l'a dit : il te délivrera du mal, de toutes tes peines, et te fera te sentir bien dans ta peau. Il te donnera des raisons de continuer à lutter, même lorsque tu es fatigué.

Ses promesses de grâce, ainsi que la perspective de la gloire, comme l'a dit le prophète Esaïe, sont des raisons de

faire face à la vie avec courage. La parole de Dieu nous encourage, l'œuvre du Christ nous soutient pour que nous soyons convaincus qu'il est bon pour nous de couper avec ce qui n'est pas bien.

« il vaut mieux », il est bon pour nous de s'autocensurer spirituellement, même là où personne ne nous voit. « Courage, fortifie-toi », disait le prophète Ésaïe et il ajoutait : « N'aie pas peur ». N'aie pas peur car les promesses de grâce et la perspective de la gloire sont un réconfort. Elles sont là pour celui qui se sent à bout de force, pour nous convaincre qu'il y a plus et mieux que cette vie, et cela s'appelle le paradis. Notre Seigneur vient dans la Sainte Cène pour confirmer qu'il a donné ses mains et ses pieds sur la croix, qu'il a versé son sang pour établir cette alliance qui nous accorde gratuitement et définitivement ce paradis. Cela nous permet de vivre avec courage, de trouver du réconfort dans nos faiblesses, et de continuer à le suivre.

Nous avons donc un choix à faire : s'autocensurer ou non. Nous devons mettre en perspective l'éternité avec les 80 ou 90 années que nous avons à vivre ici, parfois un peu plus ou un peu moins. Cela en vaut-il la peine ? Le péché nous attire, il nous plaît, et nous prenons du plaisir dans les choses qui vont contre la volonté de notre Seigneur. Mais est-ce que cela vaut la peine de vivre dans ce péché pendant 80 ans, au risque de perdre l'éternité ? Ou, pire, de vivre cette éternité dans la souffrance, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas, dans l'enfer ?

Il faut comprendre l'enjeu. Oui, le Seigneur est drastique lorsqu'il dit qu'il faut couper, mais ce n'est pas parce que tu coupes avec un péché que tu obtiendras le paradis. Tu

coupes avec ce péché quand tu réalises que tu peux perdre quelque chose de bien plus précieux. À toi de choisir : 80 ans de plaisirs charnels contre l'enfer, ou 80 ans de consécration à ton Seigneur et Sauveur, contre le paradis éternel ?

Si tu aimes ton Sauveur, tu voudras lui obéir. Toi qui l'aimes, tu reçois de lui le renouveau par l'Esprit Saint. Tu reçois du Christ ses mains, des mains de justice, fortes pour résister. Tu obtiens une main nouvelle, pleine de force pour aider et soutenir ton prochain, ta famille. Tu reçois le pied du Christ, un pied nouveau à la place de celui que tu as coupé pour arrêter de fréquenter certains endroits ou certaines personnes. Jésus te donne un pied pour aller vers de nouveaux lieux et pour aller vers l'autre et témoigner de la grâce que Dieu accorde à l'humanité en Jésus-Christ. Tu reçois son pied pour te rendre au culte et te retrouver avec tes frères et sœurs de l'église.

Tu reçois aussi les yeux du Christ à la place de ceux que tu as dû arracher. Tu reçois les yeux du Christ, des yeux capables de fixer l'éternité, de voir les choses dans une nouvelles perspective et de te guider dans tes choix et sur ton chemin. Avec les yeux du Christ tu peux fixer la gloire et avoir la certitude et l'assurance de ton salut, tu peux fixer ton regard sur Celui qui est allé à la croix pour toi, celui qui est ressuscité, celui qui est dans le ciel en train de te préparer une place pour que tu y sois pour l'éternité, et pour que tu profites de sa compagnie.

C'est pourquoi la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera ton cœur, tes pensées, ainsi que tes mains, tes pieds et tes yeux, en Jésus-Christ. Celui qui a

ouvert son cœur et ses pensées pour toi, qui a donné ses mains et ses pieds, afin que tu puisses voir la gloire éternelle. Amen.